

6 Société et Culture

Hommage populaire à Mackjoss, jeudi soir au Palais des sports, à Libreville
"Baobab" de la musique gabonaise à jamais

Frédéric Serge LONG
 Libreville/Gabon

DÉCÉDÉ le 17 avril 2018 au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), l'artiste Mackjoss sera conduit à sa dernière demeure ce samedi à Mouila, chef-lieu de la Ngounié. Un hommage populaire lui a été rendu jeudi soir à Libreville au Palais des sports de la capitale. En présence de nombreuses personnalités dont le Vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, et le ministre d'État chargé de la Culture du dernier gouvernement, Alain-Claude Billie-By-Nze. Mais également les artistes-musiciens et interprètes, les admirateurs et autres passionnés de sa carrière. Jean-Christian Makaya Mboumba, de son véritable nom, a marqué le monde artistique et musical gabonais et africain durant des décennies. Et ce, depuis les indépendances. Autant avec son orchestre, le Negro-Tropical, qu'en solo. La Nation gabonaise lui est reconnaissante pour avoir su, de son vivant, faire rayonner le nom du Gabon à l'international, et faire danser de nombreuses générations grâce à la grande portée philosophique de ses chansons. D'où la décoration qui lui a été décernée à titre posthume, jeudi soir, au Palais des sports.

A tour de rôle, plusieurs délégations se sont inclinées devant sa dépouille et saluer le grand "baobab" qu'il a été et qu'il restera d'ailleurs. Car, ne



Photo : Wilfried MBINAH

L'instant de l'oraison funèbre.



Photo : Wilfried MBINAH

Une douleur vive au sein de la famille de l'artiste.



Photo : Wilfried MBINAH

Artistes-musiciens et interprètes gabonais lors de la chanson-hommage au grand Mackjoss.

dit-on pas qu'un artiste ne meurt jamais ? Au contraire, il restera vivant à travers ses œuvres. Dans son témoignage, l'artiste-musicien Marcel Dja-

bioh a reconnu la grandeur de Mackjoss, brillant auteur-compositeur, poète et pédagogue. Dans une atmosphère à la fois de consternation, de



Photo : Wilfried MBINAH

Un des petits-fils de l'illustre musicien, inconsolable.



Photo : Wilfried MBINAH

Plusieurs Librevillois ont tenu à s'incliner devant la dépouille de l'illustre disparu.



Photo : Wilfried MBINAH

Des membres de l'ex-orchestre Massako rendant un hommage à leur compagnon de la première heure.

recueillement et d'effervescence, les artistes se sont succédé sur le podium mis en place pour la circonstance, faisant partager au public les grands

titres de son répertoire. Le "Baobab" s'en est allé, mais il restera à jamais gravé dans les cœurs de tous les Gabonais et des Africains.

Concours d'art oratoire au féminin/Au sortir de la grande finale
Andrée Brelle Danielle Mougola Banzouzi sacrée !

F.B.E.M
 Libreville/Gabon

LE concours d'art oratoire au féminin organisé par la start-up "Charly Tchatch" s'est clos mercredi dernier, à l'issue de la grande finale qui s'est tenue à l'hôtel Palme d'Or de Libreville. Après une présélection courue, le mois passé, le dernier round de cette compétition a opposé douze "jeunes femmes audacieuses", à la verve affûtée. C'est finalement Andrée Brelle Danielle Mougola Banzouzi qui a ravi la palme d'or du jury et du public-. Récompensée, entre autres, d'une somme de 500 mille francs Cfa. Elle s'est faite accompagner sur le podium par Malaurie Ovina Zue et Julie Oke, respectivement 2e et



Photo : F.B.E.M

Finalistes, jury et officiels, posant au sortir de l'événement.

3e du concours. Lesquelles ont aussi gagné des enveloppes de 200 et 100 mille francs. Mais au-delà de ces récompenses, les participantes ont confié avoir engrangé "une immense expérience" de ce premier concours d'art oratoire au féminin. En ce sens que cette compétition leur a permis d'affûter leurs talents d'oratrices, et de défendre leurs opinions sur des su-

jets majeurs. Les candidates ont, en effet, exposé sur des thématiques telles que "l'influence de la femme dans la société africaine", ou "l'émancipation de la femme". Peu impressionnées par un public pourtant venu en masse, les jeunes filles ont remarquablement déroulé leurs argumentaires à chacun de leur passage sur le pupitre. Toute chose qui a davantage compliqué le



Photo : D.R

La championne du concours d'art oratoire au féminin (c), entourée de ses dauphines.

travail du jury, présidé par Françoise Ndayishimiye, représentante de l'Onu-Sida au Gabon. Le maître de cérémonie, motivateur, vocaliste et présentateur Charly Tchatch, a expliqué que ce concours vise à "valoriser la femme". Mieux, qu'il entend démontrer que « la femme ne brille pas que par sa beauté physique, mais aussi par son intelligence, et les idées qu'elle défend. »

Des propos en écho à ceux du patron de Label TV, Mactar Sylla, un des partenaires de l'événement. Ce dernier, remettant son trophée à la championne, a promis d'accompagner ce concours d'art oratoire jusqu'à sa pérennisation. Le communicateur a, par ailleurs, ouvert la porte de son groupe de média aux finalistes de la compétition qui le souhaitaient, pour des stages rémunérés.

Ici et ailleurs

•Arts
La biennale de Dakar ouvre ses portes



Photo : D.R

La 13e édition du Dak'Art, une des plus importantes manifestations de l'art africain contemporain, organisée tous les deux ans au Sénégal, a été lancée jeudi et rassemble plusieurs centaines d'artistes et professionnels des arts durant un mois. L'exposition internationale "Une Nouvelle Humanité" accueille des œuvres de 75 artistes venus de 33 pays dont le Gabon. Le festival, qui se tient jusqu'au 2 juin, sera ponctué de rencontres et d'échanges sur le thème de l'art contemporain africain, de manifestations pour la jeunesse et d'un nombre incalculable de vernissages.

•Mode
Chanel jette l'ancre au Grand Palais

Embarquement immédiat : Karl Lagerfeld a invité au voyage, jeudi soir, pour le défilé "croisière" de Chanel, en installant une réplique impressionnante d'un paquebot de luxe au Grand Palais à Paris. Dans ce décor spectaculaire, plus vrai que nature, rien ne manquait : les cheminées fumantes du navire, semblable aux transatlantiques du début du XXe siècle, les amarres, les cris des mouettes, les clapotis des vagues, la corne de brume. Sous un ciel étoilé évoquant une nuit d'été, des effets de lumière faisaient chatoyer une mer artificielle, pour une illusion parfaite.

•Santé
Ouverture à New York des "salles de shoot" ?

Le maire de New York souhaite mettre en place quatre salles d'injection contrôlées médicalement, ou "salles de shoot", pour réduire le nombre d'overdoses, en hausse constante, ce qui créerait un précédent aux Etats-Unis. "Après un examen rigoureux d'initiatives similaires dans le monde, la prise en compte de considérations de santé publique et d'avis d'experts en sûreté, nous pensons que les centres de prévention d'overdose vont sauver des vies et amener davantage de New-Yorkais à suivre le traitement dont ils ont besoin pour vaincre cette addiction mortelle", a écrit, jeudi, le maire de New York, Bill de Blasio, sur son compte Twitter.

Rassemblés par P.M.M